

Un problème comme un autre - 1/1

16 ans l'âge de l'insouciance mais aussi la crise d'adolescence mais aussi de ma prise de conscience dans le monde dans lequel je vis.

J'ai toujours pensé qu'arriver à mes 16 ans, j'aurais plein d'amies, j'aurais des petits amis mais voilà, je n'ai rien de tout ça. Je préfère me réfugier dans la lecture, dans l'écriture au lieu de sortir, bien sûr je vais au cinéma mais j'y vais seule ou alors avec ma mère, jamais avec quelqu'un, autrefois j'y allais mais je n'avais rien à dire sur le choix du film, c'était soit : un film sur le paranormal, jamais une comédie puis on m'a "relooké" je n'ai pas aimé, je n'étais pas faite pour ça et puis tout à basculer, un jour en Grèce, ma mère me téléphonait toujours, je sais que cela faisait gamine mais pour moi avoir ma mère au téléphone était un moment précieux, je n'étais jamais partie aussi loin sans mes parents et puis un jour, ma mère n'a pas su me téléphoner et j'ai craqué, j'ai pleuré, je voulais entendre ma mère mais pour ces filles, il fallait une explication, je n'en ai pas donnée et elles m'ont fermée leur porte. Bien sûr, j'avais une explication, vous savez quand on est née de parent assez âgés et qu'on sait qu'ils sont cardiaques, on aime les avoir au téléphone et puis je suis sous l'emprise de ma mère, je peux pas me passer d'elle plus d'une heure, bien que nous nous disputons presque tous les jours, j'ai besoin de ma bouffée, de ma petite maman que j'aime, on peut songer aussi que je suis sa fille unique, elle a tout fait pour m'avoir sachant qu'elle serait extrêmement malade en changeant tout ses médicaments et puis j'ai changé aussi le jour de mes 12 ans, j'ai perdu mon pilier, mon grand-père, j'étais attachée à lui et puis en le perdant je me suis rattachée à ma mère et l'année passée j'ai perdu ma grand-mère, j'étais perdue aussi bien dans ma tête que dans mon cœur, après avoir perdu tous ces êtres qui m'étaient chers, je me suis détachée des groupes avec qui j'avais formé une solide amitié, je me suis retrouvée seule du jour au lendemain, préférant être en compagnie d'un livre que d'une amie et puis je ne fais jamais les magasins parce que le regard des filles qui sont minces et quand je tourne le dos se foutent de moi, on me traite bien sur de tous les noms, plus souvent sur mon physique, je sais que je devrais répondre mais je n'ai pas d'audace, je suis pas une grande gueule comme on dirait.

Depuis que je suis petite, on est ainsi avec moi mais cette année était le summum de l'acharnement à me déstabiliser et elles ont réussi, je dis ELLES car se sont des filles, j'ai séché 23 jours d'école à cause d'elles cela paraît puérile mais la simple vue de voir mon école me donnait l'envie de vomir et je partais me réfugier dans un centre commercial attendant l'heure que ma mère devenait venir me chercher, j'ai eu une sanction : 1 jour de renvoi (que je n'ai jamais fait), puis je me suis dit que j'allais sûrement doubler vu mon nombre d'absence et bien le 26 juin je suis tombée de haut, je doublais pas mais j'avais des examens, 4 pour être honnête, tout le monde me disait : "4 mais c'est énorme" bien sur personne ne sait ce qui sait passer de cette aventure de 23 jours personne ne le saura au grand jamais sauf les profs.

J'ai écrit cet article pour vous faire part de mes problèmes, je sais que ce n'est qu'un problème comme les autres mais je voudrais que la prochaine fois que vous voyez quelqu'un seul dans la cour de votre école, songez que cette personne n'est pas seule parce qu'elle le veut (je sais qu'au début, je l'ai voulu puis je m'en suis voulue mais j'ai une fierté et je ne suis pas retournée voir les groupes avec qui j'étais), allez toujours vers cette personne, parler avec. N'ayez pas peur, elle ne vous mangera pas.